Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

31 | 2003

Les *Aventures de Télémaque*. Trois siècles d'enseignement du français. II.

Présentation

Nadia Minerva

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/1287>

DOI : 10.4000/dhfles.1287

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Nadia Minerva, « Présentation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 31 | 2003, mis en ligne le 23 octobre 2011, consulté le 28 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.1287>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2022.

Tous droits réservés

Présentation

Nadia Minerva

- 1 Ce numéro 31 de *Documents* constitue le second volet des Actes du Colloque « *Les Aventures de Télémaque* : trois siècles d'enseignement du français » organisé par la SIHFLES et l'Université de Bologne en juin 2003. Le renvoi au numéro 30 est de rigueur, bien que les communications ici présentées forment un ensemble presque autonome gravitant sur la réception européenne du *Télémaque* dans la perspective de l'enseignement du français.
- 2 Les interrogations qui ont guidé les journées d'étude de Bologne ont été évoquées dans la présentation du premier volume où les *pourquoi* et les *comment* de la fortune du roman-épopée de Fénelon ont été ramenés à un dénominateur commun : la modélisation implicite dans *Télémaque* propagée extensivement dans l'espace et dans le temps. D'où l'étendue de la tâche poursuivie avec rigueur par les chercheurs convenus.
- 3 On savait, bien sûr, que, dès leur parution, la langue et le style, les contenus culturels et moraux avaient fait des *Aventures de Télémaque* la lecture privilégiée de plusieurs générations d'apprenants ou tout simplement d'un public intéressé à la langue et à la culture françaises. En effet, des centaines d'éditions se sont succédé trois siècles durant dans tout le monde occidental. Cependant, l'horizon de cette réception et de cette utilisation de *Télémaque* dans les différents pays restait vague ; il s'est à la fois élargi et précisé.
- 4 En parcourant les bibliographies et les catalogues des bibliothèques, on peut déjà se faire une idée de l'étendue de ce rayonnement et de la richesse des matériaux à examiner. À titre d'exemple, il suffit de fournir les résultats de la consultation du catalogue électronique de la Bibliothèque Nationale de France : quelque 630 exemplaires (sans compter les œuvres complètes et les « choix » innombrables où figure *Télémaque*), échelonnés de façon très irrégulière entre 1699 et 2003 : plus de 3/5 jusqu'à 1850, un autre cinquième entre 1851 et 1900, une cinquantaine avant la Seconde Guerre Mondiale ; après un vide observable entre 1939 et 1955 (période où figure un seul *Télémaque*, en 1943), une édition « pour la classe de sixième » (1955 et 1957) suivie de quelques autres en 1960, en 1968 (celle procurée par Jeanne-Lydie Goré souvent réimprimée), en 1978 et en 1984 (deux reproductions) : La dernière décennie du XX^e

siècle est dominée par les microformes et les documents électroniques, à l'exception des éditions Haillant et Le Brun 1993 et 1995), d'un *Télémaque* en anglais (1997) et d'un recueil de textes choisis (2003). A signaler la présence importante d'exemplaires en allemand, en anglais, en espagnol, en italien...

- 5 Les questionnements sur la postérité de *Télémaque*, les recensements de sa présence dans les divers pays, les regards croisés d'observateurs de formation différente, les analyses sur son exploitation à des fins linguistiques, culturelles, morales... ont dessiné un tableau d'une étonnante cohérence : presque partout les mêmes stratégies éditoriales, le même public, les mêmes motivations, les mêmes méthodes.
- 6 On ne pouvait oublier les innombrables traductions : dans combien de langues – s'était-on demandé au moment de lancer notre Colloque – Calypso n'a-t-elle pu se consoler du départ d'Ulysse ? Les bilans dressés et les analyses comparées ont permis de relever, d'une part la sensibilité linguistique et culturelle des traductions en connexion avec l'évolution des théories traductologiques, d'autre part le rôle des pratiques traductives dans l'enseignement des langues.
- 7 C'est notamment sur la réception du *Télémaque* que se sont concentrées la plupart des études rassemblées dans ces Actes. Il en est résulté que le succès des aventures du fils d'Ulysse est dû à la personnalité de l'auteur (qui passa pour un rebelle s'opposant au trône et à l'autel – image presque caricaturale forgée à leur image par les imaginaires poétiques des hommes des Lumières et des Romantiques), à la nature d'un texte à caractère polyvalent dans sa forme et son contenu, et multifonctionnel quant à ses emplois, à la mise en scène de la relation pédagogique qui en fait un reflet de tout rapport maître-élève, et, notamment, à la modernité des conceptions pédagogiques de Fénelon : centration sur l'apprenant, enseignement fondé sur le plaisir et l'agrément de la forme (la prose poétique) et du contenu (la fable antique et l'aventure), et sur la conviction de la force et de l'efficacité pédagogique de l'imagination.
- 8 Dans une récente *Lettre de la SIHFLES* (n° 51, sept. 2003), Michel Berré remarquait que, si le *Télémaque* peut être « abordé sous l'angle de la modernité [...], il resterait sans doute à mettre davantage en évidence ses liens avec la tradition : à la fin du XVII^e siècle, le *Télémaque* est du point de vue de la langue et de la morale un tissu de lieux communs, un *compendium* de ce qu'il est convenu de savoir pour un honnête homme ». Cette perspective n'est pas absente dans ces volumes et je convie le lecteur au plaisir de la découverte : au fil des pages, il trouvera également quantité d'autres réponses sur un texte dont le charme énigmatique ne cesse de susciter le « goût » de revisiter les *Aventures de Télémaque*.